



PARL'On

Femmes exilées

Parcours vers l'emploi

Dossier récapitulatif
et documents complémentaires



avec la participation de :



Retrouvez-nous sur Facebook !
"PARL'On - Solidarité Estuaire"

SOLIDARITÉ
ESTUAIRE



Sommaire

	Page
Diagnostic PARL'On	3
Présentation et rapport de l'Uni'R	4 à 7
Présentation du dispositif FACE Ô Femmes	8, 9
Podcast	10
Témoignages	11, 12
Interview	13
Documents - rapports, articles, dossier	14



Diagnostic territorial 2019 PARL'On



Liens à retrouver ici :

Version longue :



<https://www.solidarite-estuaire.fr/wp-content/uploads/2019/08/Diagnostic-2019-min.pdf>

Version courte :



<https://www.solidarite-estuaire.fr/wp-content/uploads/2019/08/Powerpoint-diagnostic-min-min.pdf>



Rapport de l'Uni'R sur l'accès à l'enseignement supérieur des femmes exilées :



*Défis rencontrés par des
femmes réfugiées dans l'accès
à l'enseignement supérieur en
Île-de-France.*

Une initiative de recherche-action par
UniR Universités & Réfugié.e.s.

**Rapport de recherche disponible
à la lecture aujourd'hui !**



Illustration par Camil Armas ©.

**Les femmes réfugiées surmontent les défis de
l'insertion socio-économique en Île-de-France**

UniR



Synthèse de la recherche action : <https://www.uni-r.org/recherche-action/>



Pour toute question : mentorat@uni-r.org

Intercultur'elles

un programme de mentorat entre femmes



Présentation d'UniR

UniR Universités & Réfugié.e.s est une association qui **accompagne des personnes réfugiées et demandeuses d'asile dans leur insertion académique**. Avec le programme d'accompagnement personnalisé, les ateliers à la reprise d'études et à l'orientation professionnelle, les cours de français, et le programme de mentorat,

UniR vise la valorisation du parcours et de l'intégration de ces personnes en France.

UniR est une association reconnue d'intérêt général à fort impact économique et un puissant levier d'inclusion par l'éducation, porte ouverte à des métiers valorisants.

Présentation d'Intercultur'elles

Intercultur'elles est le programme de mentorat d'UniR qui **valorise les parcours des femmes réfugiées et demandeuses d'asile à travers le partage de compétences personnelles, professionnelles et académiques avec des mentores locales**. Dans un contexte interculturel, le programme permet de définir leurs projets et de construire l'avenir qu'elles désirent.

À travers des sessions individuelles et collectives, les participantes travailleront sur des objectifs spécifiques :

- **explorer** leur parcours académique et professionnel,
- **réaliser** des projets en accord avec leurs acquis et compétences,
- **exploiter** leur potentiel en travaillant sur leur confiance en soi,
- **apprendre** à développer un réseau,
- **découvrir** la culture de chacune et échanger sur leurs expériences mutuelles.

Les participantes du programme suivront une formation axée sur la migration, le genre et l'interculturalité spécialement conçue pour ce programme.



Afin de pouvoir bien profiter du programme, un niveau minimum de B1 en français est recommandé.

Objectifs

- **Soutenir la phase de développement d'un parcours académique et professionnel des femmes** réfugiées et demandeuses d'asile à travers la mise en relation avec des femmes locales ;
- **Promouvoir l'acquisition de compétences liées aux projets professionnels et personnels** afin d'améliorer l'accès des femmes réfugiées et demandeuses d'asile à l'enseignement supérieur et au marché de l'emploi ;
- **Fédérer et diffuser des connaissances et bonnes pratiques** liées à l'intersectionnalité du genre et de la migration afin de sensibiliser les participantes du mentorat.



Les origines du projet

Souvent peu visibles, les femmes représentent pourtant la moitié des personnes migrantes et réfugiées dans le monde (ONU 2016). En France, elles sont même majoritaires parmi les personnes immigrées (Insee, 2018) et constituent 40 % des personnes sous protection de l'Office Français de Protection de Réfugiés et Apatrides (OFPRA, 2018). **Cependant, nous avons constaté un écart flagrant entre cette réalité et les participantes femmes aux différents programmes d'UniR.**

Afin d'identifier les causes de cet écart, **UniR a réalisé une étude**, publiée en juin 2020 et soutenue par la Région Île-de-France et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Paris, intitulée **Les défis rencontrés par les femmes réfugiées dans l'accès à l'enseignement supérieur en Île-de-France**. Ce projet a permis d'identifier quatre obstacles qui entravent l'accès à l'enseignement supérieur pour les femmes réfugiées et demandeuses d'asile, à savoir : **les obstacles linguistiques, les difficultés administratives, les enjeux de genre et un manque d'accès aux réseaux universitaires et professionnels.**

Pour offrir des solutions à ces obstacles, UniR a complété son programme d'accompagnement global avec la mise en place d'un programme de mentorat destiné aux femmes : **Intercultur'elles**. Lancé en avril 2020 et labellisé initiative #GénérationÉgalité par ONU Femmes France, ce programme **réunit de femmes locales et femmes réfugiées et demandeuses d'asile afin de créer un espace d'échanges, et contribuer à la mise en valeur des expériences académiques et professionnelles de ces dernières.** À travers ce projet, UniR s'aligne et contribue à son échelle à la démarche nationale et européenne pour l'égalité femmes-hommes, ainsi qu'à l'intégration professionnelle des femmes, et plus particulièrement des femmes exilées.

2 SESSIONS AURONT LIEU EN 2021 : FÉVRIER À JUILLET ET SEPTEMBRE À FÉVRIER

1

2

MENTORÉES : Chaque mentorée doit être engagée dans une démarche d'insertion académique ou de valorisation de son parcours professionnel pour pouvoir bénéficier du mentorat. Elles doivent avoir au moins le niveau équivalent au BAC, bénéficier d'une protection internationale (obtenue ou en cours d'obtention) et être majeure. Afin de pouvoir suivre le programme en français, un niveau minimum de B1 en français est recommandé.

MENTORES : Grâce à ses expériences et sa spécialisation, chaque mentore fournit des ressources, son réseau et des conseils liés aux expériences susceptibles de soutenir leur mentorée dans la phase de développement d'un parcours académique. Elle doit avoir au moins 3 ans d'expérience dans son domaine de spécialisation, avoir au moins une heure par mois à consacrer au programme, avoir le désir de partager ses connaissances et participer à la formation.

Phase 1 : Candidature et lancement du programme

En février 2021, UniR lancera la première session de mentorat de l'année. Pour soumettre une candidature il faut remplir le formulaire suivant :

- **Candidature pour les futures mentores** : <http://bit.ly/interculturellesmentore>
- **Candidature pour les futures mentorées** : <http://bit.ly/interculturellesmentorée>

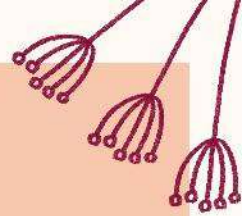
Phase 2 : La sélection et la mise en relation

Les candidates sont sélectionnées et jumelées sur la base d'un certain nombre de critères adaptés à ce programme, tels que : la motivation et la volonté, le secteur d'activité, le domaine d'étude, la nature du projet professionnel ou académique, les compétences, les langues parlées, l'âge, le lieu d'habitation ou de travail, la disponibilité et les besoins individuels.

Phase 3 : La formation

Des études montrent que les programmes de mentorat sont **efficaces à 90% si le mentor et le mentoré sont formés**, contre 65% seulement si le mentor est formé et 33% sans formation. Pour cette raison, UniR forme toutes participantes du programme, afin de concevoir un mentorat efficace, permettant aux binômes d'atteindre leur plus haut potentiel. Pendant la formation obligatoire, les participantes seront formées à l'acquisition d'**une base commune de connaissance sur l'intersectionnalité du genre et de la migration, et sur l'interculturalité.**





Phase 4 : La première rencontre et la signature de la charte

La première rencontre individuelle entre binômes sera consacrée à **la prise de connaissance, à la définition des objectifs, et aux moyens qui seront mobilisés pour sa mise en œuvre**. Chaque binôme lit et signe la charte du programme ensemble, et recevra un guide de mentorat qui comprend des fiches pratiques, des activités et des *brise-glace* afin de faciliter le processus.

Phase 5 : La période de mentorat

- **L'accompagnement individuelle** : La période de mentorat durera 6 mois au cours de laquelle les binômes se rencontreront physiquement au moins une fois par mois pendant au moins une heure pour travailler sur les objectifs identifiés.
- **Les ateliers collectifs** : Les mentorées participeront aux ateliers collectifs mensuels afin qu'elles puissent avancer sur leurs projets ensemble et qu'elles aient un espace de rencontre. Les ateliers collectifs seront menés par des expert·e·s, sur des thématiques telles que la confiance en soi, la prise de parole en public, les soft skills, l'organisation et le management du temps, entre autres.
- **Le suivi** : Chaque binôme sera suivi pendant la période d'accompagnement. UniR demande aux mentores de remplir un formulaire de suivi afin que la coordinatrice puisse assurer le bon fonctionnement du programme. Un suivi téléphonique sera également mis en place tout au long du programme.

Phase 6 : L'évaluation

A l'issue du programme, UniR soumettra à l'ensemble des participantes un questionnaire de satisfaction **visant à mesurer l'impact du programme et la qualité des relations développées, sans oublier l'expérience acquise au cours du programme**. Sur la base de l'ensemble des retours des participantes, UniR réalisera un bilan global du programme de mentorat.

Vous souhaitez vous engager ou engager votre entreprise dans ce programme ?

N'hésitez pas à nous contacter :

mentorat@uni-r.org

Une 1^{ère} promotion
lancée en juin 2019



9 femmes
accompagnées

7 femmes sur 9 ont
accédé à un emploi

5 portraits de
professionnelles occupant
des métiers « dits masculins »

Le groupe de FACE ô Femmes a réalisé ces portraits sur des supports (photo, peinture ou témoignage). Ce regard des femmes des quartiers posé sur des femmes en activité a permis à chacune de se questionner sur les représentations des métiers sexués.

Cette œuvre collective a fait l'objet, fin 2019, d'une exposition de portraits.

Contact

A Saint-Nazaire
Pauline Gohier
facela.pgohier@gmail.com
07.86.86.87.96

FACE ô Femmes

Le contexte



FACE Loire Atlantique a assisté en 2018 au diagnostic réalisé par Compas sur les quartiers prioritaires de la Ville de Saint-Nazaire et présenté par la CARENE. Un zoom avait été fait sur le chômage élevé des femmes dans ces quartiers malgré l'activité économique des entreprises du territoire. De nombreuses entreprises souhaitent féminiser leurs équipes sur certains métiers mais peinent à y parvenir. A partir de ce constat, notre association a réfléchi à un projet spécifique. FACE ô Femmes était né !

Objectifs



Aider des femmes à construire leur projet professionnel et à revenir vers l'emploi

- Bâtir son avenir professionnel, grâce à l'aide d'un collectif d'entreprises mobilisées par FACE
- Rompre avec l'isolement et reprendre confiance grâce à l'effet groupe tout en étant actrice et autonome dans son parcours
- Une fois le projet défini, avoir les outils pour retrouver le chemin à l'emploi

Public



Un groupe de 9 femmes de 19 et 56 ans, habitant les quartiers prioritaires de l'agglomération nazairienne

- Intéressées par un esprit de « promotion »
- Très motivées pour être accompagnées dans leur projet d'insertion professionnelle, par notre association et par des professionnels d'entreprise

Quel intérêt pour votre entreprise



En interne

- Recruter des personnes motivées issues de la diversité
- Développer la mixité de vos métiers
- Rendre vos collaborateurs fiers d'appartenir à une entreprise engagée sur son territoire
- Faire vivre concrètement vos engagements RSE

A l'externe

- Participer à une action innovante soutenue et reconnue par les partenaires publics
- Bénéficier de nos réseaux sociaux et d'une couverture presse régionale
- Vous démarquer vis-à-vis de vos parties prenantes



Durée, lieux et fréquence

Chaque promotion est accompagnée durant 3 mois

Une 1^{re} promotion a été lancée en juin 2019 à Saint-Nazaire.

Une 2^{ème} promotion sera lancée le 3 novembre 2020.



Lancement de la 1^{ère} promotion FACE ô Femmes

FACE ô Femmes bénéficie du soutien de

L'Etat
(Préfecture de Loire Atlantique)
La Carene
Le Commissariat Général à l'Egalité des Territoires
Les entreprises adhérentes de FACE Loire Atlantique

Suivez-nous !



[@FondationFACE44](https://twitter.com/FondationFACE44)



[face-loire-atlantique](https://www.linkedin.com/company/face-loire-atlantique)



[faceloireatlantique](https://www.facebook.com/faceloireatlantique)



[faceloireatlantique](https://www.instagram.com/faceloireatlantique)

<https://www.faceatlantique.fr/>



EMPLOI



Comment impliquer votre entreprise



- Animer un atelier collectif (3 h)
- Proposer des offres d'emploi ou stages
- Diffuser les CV des candidates au sein de votre entreprise et dans vos réseaux
- Repérer dans votre entreprise des salariées occupant des métiers dits « masculins » qui accepteraient de témoigner
- Ouvrir les portes de votre établissement, présenter vos métiers et les compétences attendues
- Mettre à disposition des salles pour nos animations collectives
- Soutenir notre association grâce à votre adhésion, don, mécénat de compétences, etc.

Les étapes d'une promotion FACE ô femmes



- Sélection des candidates et constitution de la promotion (une dizaine de personnes)
- Lancement de la promotion dans une entreprise en présence de tous les partenaires
- Accompagnement par FACE Loire Atlantique durant 3 mois (individuel et collectif)
- Mise en place d'un coaching si besoin
- Les entreprises partenaires mettent en relation leurs professionnelles, des salariées occupant des métiers « dits masculins » avec les femmes du groupe à l'occasion de 4 rencontres : le lancement de la promotion, la présentation du parcours de la professionnelle en vue de la réalisation de son portrait, la visite d'entreprise et le bilan.
- Animation des 38 ateliers collectifs : techniques de recherche d'emploi, connaissance du marché du travail, des entreprises et du bassin nazairien, valorisation de ses compétences, travail sur la mobilité et le projet professionnel, la confiance, l'estime de soi, etc.
- Ces demi-journées sont animées par notre association, par des professionnels ou bénévoles
- Mobilisation des entreprises : simulations d'entretiens, visites d'entreprise, transmission des CV, mise en place de stages, etc.
- Points réguliers et bilans avec le partenaire d'orientation du public, la bénéficiaire et les financeurs de l'action





Podcast



[Lien à retrouver ici](https://soundcloud.com/infomigrants/voix-d-exils-3-awa?fbclid=IwARIPwDpqniyHZ4ylasKWtm3Jks0P2dkN4VGUaeTtIKGb6R5WcNtXJqrHgSw)



<https://soundcloud.com/infomigrants/voix-d-exils-3-awa?fbclid=IwARIPwDpqniyHZ4ylasKWtm3Jks0P2dkN4VGUaeTtIKGb6R5WcNtXJqrHgSw>

Témoignage

Awa (prénom d'emprunt), 23 ans, vit en France depuis 2017. À l'été 2019, la jeune femme originaire de Côte d'Ivoire répond sur Facebook à un appel à témoins lancé par la rédaction d'InfoMigrants. Elle est alors interviewée par Leslie Carretero.

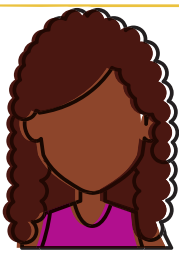
Un lien se crée rapidement entre les deux femmes, qui échangent régulièrement par message. Une relation de confiance s'établit et Aïcha accepte instantanément de raconter son histoire derrière un micro. Dans cet épisode, Aïcha revient sur sa fuite de Côte d'Ivoire après avoir été excisée et contrainte à se marier, sur son douloureux passage en Libye où elle a dû se prostituer pour survivre, puis la traversée de la mer Méditerranée et ses difficultés en Europe.

"Voix d'exils" est un podcast de la rédaction d'InfoMigrants et de RFI Labo, réalisé en audio 3D.

Journaliste : Leslie Carretero / InfoMigrants

Réalisation : Benjamin Sarralié / RFI Labo

Mixage 3D : Xavier Gibert / RFI Labo



Témoignage

“ Je m'appelle Aleska, je suis arrivée en France en 2016, je viens de République Dominicaine.

J'ai travaillé dans mon pays, dans la restauration, le prêt-à-porter. J'ai pris des cours de français à la Maison de Quartier et au CFP Presqu'île, ça m'a beaucoup aidé. J'ai appris beaucoup de choses, par exemple comment faire pour chercher du travail, les métiers qui existent, faire une lettre de motivation, passer un entretien d'embauche, les droits des travailleurs...

Ensuite j'ai fait des stages en commerce, mais je n'avais pas beaucoup de choix à cause de mon niveau de langue. J'ai commencé ensuite une formation de femme de chambre, j'ai travaillé pendant un peu plus d'un an dans un hôtel. Mais après je n'ai pas trouvé de travail à cause de mon niveau de langue. Maintenant, j'ai trouvé dans une entreprise de nettoyage, j'y travaille depuis 2 semaines. C'est un travail un peu dénigrant mais les horaires me conviennent bien, je peux travailler le matin et avoir mes après-midi libres. Pas comme le commerce. Ça a été assez facile de trouver ce travail. J'aimerais bien découvrir d'autres métiers, mais je n'ai pas d'idées.

J'ai encore du mal avec le français, et comme je suis beaucoup seule dans mon travail, ça ne m'aide pas beaucoup à améliorer mon niveau. J'aimerais bien reprendre des cours de français.

Ce n'est pas forcément difficile d'être une femme pour trouver du travail. Ça dépend de l'esprit dans lequel on est.

J'ai rencontré quelques personnes depuis que je suis ici, grâce au CFP et à la maison de quartier, mais des français, pas beaucoup. Rencontrer des français, c'est très difficile.

Qu'est-ce que vous diriez aux personnes qui accompagnent les femmes étrangères ?

Il faut aider les gens à avoir confiance. Par exemple le CFP il aide beaucoup mentalement, il fait des simulations d'entretiens d'embauche, c'est vraiment important pour que la personne ait moins peur et connaisse les mots professionnels. Ça aussi, le vocabulaire, c'est important.

Moi au début j'avais très très peur de parler, maintenant ça va. J'ai plus confiance.

Et quels sont vos conseils pour les femmes qui commencent un parcours vers l'emploi ?

Je pense qu'il faut commencer par apprendre la langue, et faire des formations. N'importe lesquelles. Si ça ne marche pas, il faut en essayer une autre, et encore. Français et formation, c'est très important. Et les stages aussi, pour connaître les métiers. Moi j'ai fait un stage de femme de chambre, je n'aime pas. J'ai essayé et j'ai arrêté. J'ai été en stage de commerce.



Témoignage



“

Bonjour, je m'appelle Janvière, je viens du Burundi. Je suis arrivée en France en janvier 2019, d'abord à Lille en famille d'accueil. On m'a ensuite proposé un hébergement à Saint-Nazaire, avec l'association Solidarité Estuaire, qui m'a aidé à faire ma demande d'asile.

J'ai eu le statut de réfugié de 10 ans, et j'ai commencé à faire mes recherches pour travailler en France et j'ai commencé la formation de 3 mois pour découvrir les métiers en France. Au départ, j'ai voulu travailler dans la logistique, mais c'était un peu compliqué de trouver une formation et un travail dans ce domaine. J'ai fait un stage dans différentes entreprises pour voir si ça me plaisait vraiment. Le premier stage a été en Biocoop, je faisais la mise en rayon. Ensuite, j'ai fait un stage dans un hôtel en tant que réceptionniste : c'est là que mon projet a été validé. J'ai donc cherché une formation, j'ai vu que la formation de réceptionniste n'était pas à Saint-Nazaire mais à Saint-Herblain près de Nantes, comme je ne suis pas véhiculée ce n'était pas possible. Mais sur Saint-Nazaire il y avait une autre formation "chargée d'accueil touristique et de loisirs". On m'a conseillé de faire ça parce ça ouvre plus de possibilités de travail, avec les loisirs en plus de l'hôtellerie. J'ai commencé à faire la formation de 6 mois, en même temps j'ai fait le stage de 2 mois dans un camping de 5 étoiles au Croisic. Pendant que je faisais mon stage, ça s'est bien passé, c'est un métier que j'aime bien le tourisme. Là après ma formation je crois que je vais continuer dans les camping, j'ai déjà des pistes, pas forcément dans des hôtels par contre.

Le tourisme c'est un métier avec du contact, on rencontre des clients, des vacanciers, des touristes... C'est un métier qui me plaît beaucoup, c'est un beau métier !

En conclusion, je voulais dire ce que j'aimerais conseiller aux autres femmes étrangères qui m'écoutent : en France, c'est pas facile de trouver du travail, de trouver quel métier faire. Mais quand tu y crois, que tu as confiance en toi, tu peux y arriver. Fais des formations, des stages, c'est important. C'est pas forcément la question d'avoir un diplôme français, même pour les Français c'est pas forcément facile de trouver du travail, mais si tu y crois et que tu as confiance en toi, tu peux faire quelque chose qui te plaît. Voilà, et bon courage.

”



Interview

Afin de comprendre le ressenti des personnes intéressées, nous en avons rencontré plusieurs, dont cette jeune femme, en septembre 2020, qui a accepté de témoigner :



D'où venez-vous ? Est-ce que vous avez travaillé dans votre pays avant d'arriver en France ? Quel a été votre parcours professionnel depuis votre arrivée ?

Je viens de Guinée -Conakry. J'ai travaillé dans mon pays : j'étais assistante administrative. Je suis arrivée en France le 11 juillet 2017. Je n'avais pas en tête un choix précis de métier. J'ai commencé mon premier emploi avec l'APIE comme aide à domicile chez les particuliers, d'octobre 2018 jusqu'à janvier 2019. De février à mai 2019, j'ai fait ma formation d'auxiliaire de vie, organisée par Pôle Emploi et Synergie ; j'ai bénéficié de cette formation grâce au suivi du CIDFF et du PLIE.



Est-ce que c'est difficile de trouver du travail et de travailler en France ? Pourquoi ?

Oui il est très difficile de trouver du travail, surtout le travail que tu faisais dans ton pays avant d'arriver en France. Les principales difficultés sont :

- La validation des diplômes
- Comprendre le système français
- La garde des enfants.

Pour aider les femmes à trouver du travail je pense qu'elles doivent comprendre d'abord comment le système français fonctionne.



Est-ce que vous pensez que c'est plus difficile de trouver du travail quand on est une femme étrangère ?

Je pense que oui.



Êtes-vous contente de votre travail ? C'est ce que vous vouliez faire ? Vous avez d'autres projets ?

Oui je suis contente de mon travail. Je souhaiterais être aide-soignante et travailler dans une structure.





Documents



Rapport de France Terre d'Asile sur les violences envers les femmes demandeuses d'asile et réfugiées en France



<https://www.france-terre-asile.org/images/stories/publications/pdf/violences-a-egard-femmes-demandeuses-asile-et-refugiees-en-france.pdf>



Article "Immigration féminine Femmes victimes de violence"



<https://www.lacimade.org/nos-actions/femmes-et-violences/>

Article

Covid-19 : les femmes réfugiées et apatrides davantage
menacées de violences en temps de crise (HCR)



<https://news.un.org/fr/story/2020/04/1067042>

© HCR/Mustafa Saeed



<https://www.histoire-immigration.fr/hommes-migrations/numeros/femmes-engagees>

Dossier

"femmes engagées",
Hommes & Migrations n°1331, octobre-décembre 2020.



Le rôle des femmes immigrées dans les mouvements sociaux des sociétés où elles vivent en exil émerge comme nouveau domaine de recherches. L'engagement de ces femmes s'affirme sur tous les fronts. Ce numéro analyse la chronologie de leurs mobilisations depuis les années 1970, à la suite d'un travail de politisation des enjeux rattachés à leurs réalités migratoires et montre comment les luttes des jeunes générations font des identités multiples le terrain de leur émancipation.



PARL'On

Contact :

parlon@solidarite-estuaire.fr

www.solidarite-estuaire.fr/page_parlon/parlon/



" PARL'On - Solidarité Estuaire "

